

Elle s'appelle Émilie Julien



Calée entre Sylvie Morvan et Karelle Dubief, Emilie Julien a attendu son heure avant de s'envoler vers un magnifique titre de championne de Bourgogne. Photo SL

A l'image d'une édition archi dominée par la Côte-d'Or, la surprenante Chenevelière Emilie Julie et le très attendu Duciste Emmanuel David ont remporté les titres Elites.

Seize athlètes sur le podium, dont cinq sur la plus haute marche, Dix-sept équipes sur la boîte dont dix avec l'or autour du cou... Les Côte-d'Oriens ont éclaboussé de toute leur classe les championnats de Bourgogne, qui étaient de retour à Sens hier.

D'entrée, Régis Raymond annonçait la couleur, pour tous les adversaires de la journée. A savoir le rouge de son maillot semurois. «Je ne voulais pas attendre le sprint», précise le champion de France du 100 km, qui n'a vraiment pas attendu, pour partir à la conquête de son premier titre régional.

Si, sur le cross court, les Chenevelièrès ne pouvaient faire oublier l'absence d'Isabelle Ferrer, qui devrait être de retour aux interrégionaux (13 février, à Lons), leurs homologues masculins, avec un joli tir groupé de Mathieu Pisanecchi (4 °), Mohamed Larabi (5 °), Edouard Thibaut (6 °) et Loïc Genty (8 °) emboîtaient le pas du Semurois pour signer une belle victoire par équipe et montrer l'exemple aux filles du cross long.

Les mauvaises chutes

Logiquement, Sabrina Ghandour-Tayeb se portait aux avant-postes. Sauf que cette dernière chutait à deux reprises, stoppant ainsi ses ambitions, mais ouvrant aussi la porte à se trois poursuivantes, ses coéquipières Karelle Dubief et Emilie Julien, et la Chalonnaise Sylvie Morvan. Laquelle était bien décidé à mettre un terme à un règne des Côte-d'Oriennes qui durent depuis 1983.

Sauf qu'hier, c'était le jour de la jeune et frêle Emilie, 20 ans, repérée dans l'année par Christiane Siri, sur des trails. «J'ai toujours été sportive», reconnaît l'étudiante en première année de Staps. Mais l'esprit de compétition lui était étranger. Surprenante aux départementaux, elle a dû se faire violence mentalement, pour prendre la course à son compte. Ensuite, l'affaire était faite. «Elle était un ton au dessus», reconnaissait Karelle Dubief, bien contente d'hériter de la 2^e place.

En revanche, pour le triplé côte-d'orien, il fallait attendre les garçons, avec un Emmanuel David qui s'est envolé quand il a voulu, après avoir été accompagné par un Thibaut Baudoin et un Paul Lalire en grande forme. A quinze jours des interrégionaux, et à un mois des "France" (27 février, à Paray), ça promet.

Stéphane Letourneau stephan.letourneau@lebienpublic.fr